



## LA CORNEILLE NOIRE

*Corvus corone*

La corneille noire fait partie de ces espèces qui se sont parfaitement adaptées à la présence humaine. Mieux, elle a compris que la cohabitation pouvait lui être très avantageuse. Entièrement noire et connue pour ses cris rauques, elle ne jouit cependant pas d'un capital sympathie particulièrement élevé auprès des bruxellois. Justifié ?



Corneille noire (Photo: M. Tomas Millan).

### COMMENT EST-ELLE ARRIVÉE EN VILLE ?

Observée à Bruxelles depuis probablement toujours, la corneille noire ne niche dans notre ville que depuis la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Suite à l'urbanisation croissante et l'utilisation de dépotoirs, l'offre de nourriture a augmenté et sa présence en ville s'est étoffée petit à petit. Actuellement, elle niche partout à Bruxelles avec des densités variables d'un quartier à l'autre (tableau 1). Cependant, sa densité augmente moins vite en forêt de Soignes que dans la plupart des quartiers de Bruxelles (tableau 2).



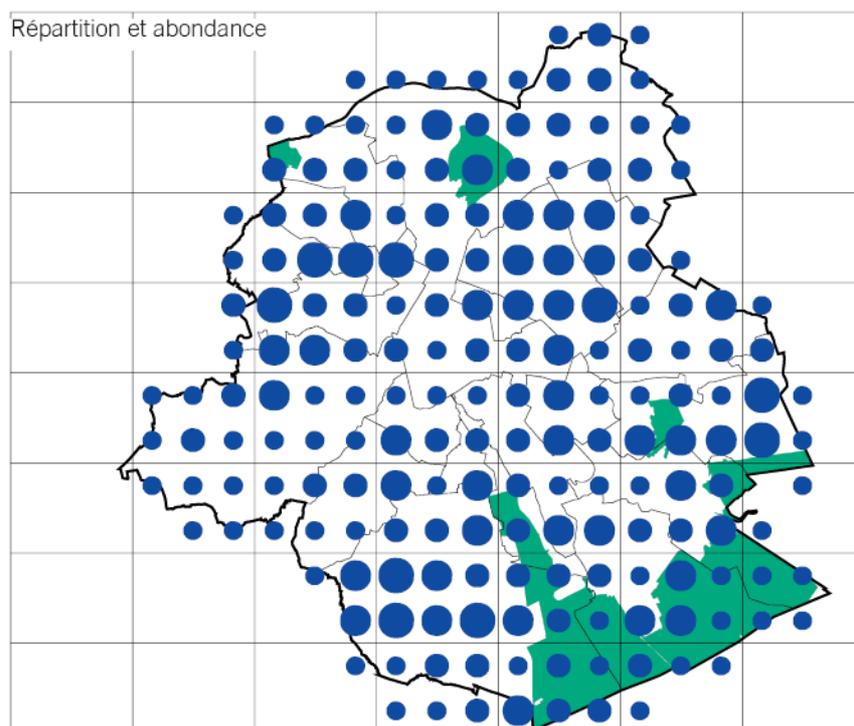


Figure 1: carte de répartition de la population nicheuse de corneille noire. (Source: Weiserbs & Jacob, 2007).

## SON MODE DE VIE

La corneille noire vit de préférence à la campagne dans des paysages variés constitués de prairies et cultures bordées de rangées d'arbres, haies et bosquets. Mais elle s'est adaptée récemment à de nombreux autres milieux.

Omnivore, la corneille noire a un régime varié, principalement composé d'invertébrés (insectes, etc.) vivant sur le sol, de vers de terre, de fruits (glands, céréales, etc.) et de détritux en tous genres. Elle se nourrit aussi des petits mammifères (campagnols, etc.), d'œufs, de jeunes oiseaux, principalement pour nourrir ses propres jeunes, d'animaux morts, etc. Elle peut stocker sa nourriture dans des caches afin de la consommer plus tard.

Les adultes sont territoriaux, les couples semblent unis à vie. Il n'y a qu'une seule nichée par an, généralement de 4 ou 5 œufs. Les jeunes d'1 an et adultes non nicheurs se réunissent en groupes. En principe, les populations européennes ne migrent pas.

La corneille noire dispose d'une grande capacité d'adaptation et d'une grande curiosité.

## CARTE D'IDENTITÉ

- **Classification:** ordre: passereaux; famille: corvidés.
- **Description:** taille moyenne: 45 à 50 cm (envergure moyenne: 90 à 100 cm); entièrement noir (plumes, pattes, bec et œil), le plumage est brillant chez l'adulte (reflets bleutés), plus mat et teinté de brun très sombre chez les jeunes.
- **Statut et distribution:** espèce indigène, commune à Bruxelles. Espèce protégée. Présente partout en Belgique en densité variable.
- **Autres espèces avec lesquelles elle peut être confondue:**
  - Le **Choucas des tours**: plus petit; œil très pâle; joues et nuque grises.
  - Le **Corbeau freux**: à Bruxelles, observé en mauvaise saison généralement en vol; ressemble à une corneille noire mais le bec du freux adulte est pâle et franchement beige blanchâtre à sa base. Par contre, le jeune freux est entièrement noir: ce sont alors des détails qui permettent de différencier les 2 espèces.



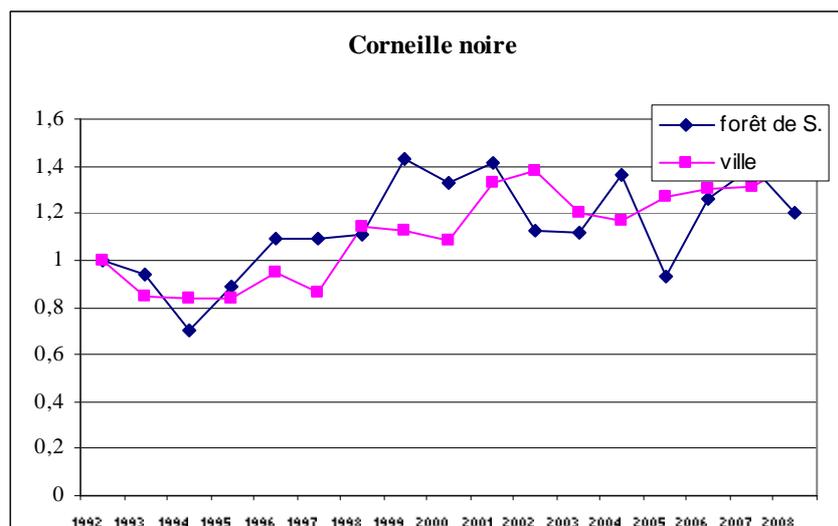


Figure 2: évolution de la population de corneilles noires en Région Bruxelloise suivant la méthode des points d'écoute. Comparaison des points d'écoute en Forêt de Soignes et dans le centre (Source: Aves 2008).

## ROLE ECOLOGIQUE

Prédateur d'insectes et de leurs larves, surtout ceux vivant au sol, prédateur naturel de vertébrés de petite taille, nettoyeur d'animaux morts.

## DESAGREMENTS

Dans certains quartiers, sa densité est devenue importante. La quantité de corneilles noires dans une région dépend principalement de la quantité de nourriture disponible. A Bruxelles, l'espèce bénéficie de la présence de déchets de nourriture trouvés au sol, dans les poubelles qu'elle visite. Les déchets peuvent alors se retrouver disséminés tout autour. Il semble qu'elle ne déchire pas les sacs poubelle. Mais si le sac est déjà déchiré, elle ne se prive pas pour y rechercher sa nourriture par l'ouverture créée.

La corneille noire est souvent accusée de faire disparaître les petits oiseaux de nos parcs et jardins. La diminution de nombreuses espèces de passereaux (= oiseaux chanteurs) est effectivement constatée partout en Europe de l'ouest. Cependant, la prédation naturelle de la corneille noire n'y joue qu'un rôle minime. Ceci n'exclut pas que, localement, la prédation de la corneille noire complique encore la situation déjà précarisée des passereaux. Signalons à ce sujet le résultat d'études européennes montrant un impact bien plus grand du chat domestique sur les passereaux.

Enfin, la corneille noire peut s'attaquer aux poussins dans les poulaillers.

## "COHABITER" AVEC ELLE

La simple présence régulière de quelques corneilles noires dans un quartier peut entraîner une réaction de rejet de la part d'une partie des habitants du quartier. La couleur noire connotée négativement dans notre culture, les cris réguliers, puissants et rauques des individus et son rôle de prédateur naturel de jeunes d'autres espèces plus petites sont probablement à l'origine de ce rejet. L'espèce dispose pourtant de nombreux atouts, son étonnante capacité d'adaptation en est un exemple. Le rôle qu'elle joue dans l'écosystème en est un autre (nettoyeur, prédateur d'espèces d'insectes qui causent des dommages à l'agriculture et aux forêts, fabriquant de nids qui peuvent être utilisés plus tard par d'autres espèces, facteur limitant à la population de pies bavardes). Il est intéressant de signaler ici que dans d'autres régions du monde, d'autres espèces de corvidés tout aussi noires que notre corneille véhiculent au contraire une image franchement positive.



Dans les faits, il y a généralement peu d'effets négatifs tangibles pour les bruxellois. Les quelques conseils repris ci-dessous devraient aider à réduire encore ces désagréments.

## QUELQUES CONSEILS

- Dans les parcs où c'est interdit, ne pas donner à manger aux animaux (voir règlement des parcs).
- Dans les jardins privés, nourrir les animaux de manière raisonnée. Si vous nourrissez les passereaux en cas de neige ou de gel persistant, prévoir une mangeoire placée en hauteur et entourée d'un système type treillis ne permettant qu'aux oiseaux de petite taille d'accéder à l'intérieur de la mangeoire tout en évitant d'autres espèces non désirées (chats, rats, etc.).
- Eviter de laisser de la nourriture pour chats ou chiens à l'extérieur.
- Fermer les poubelles extérieures avec un couvercle solide (contacter votre commune pour plus de renseignements).
- Dans le jardin, planter des espèces d'arbustes épineux indigènes (aubépine à 1 style, prunellier) plutôt que des résineux: les passereaux pourront y construire un nid auquel leurs prédateurs n'auront pas accès; les autres passereaux des environs pourront venir y chercher refuge.
- Poulaiillers: fermer les poulaiillers par un toit fixe (un grillage solide devrait suffire).

## POUR EN SAVOIR PLUS :

- Service Info-environnement de Bruxelles Environnement : Tél.: 02 / 775.75.75 – [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)
- Pour trouver les coordonnées du fonctionnaire de l'environnement de votre commune, surfez sur <http://www.bruxelles.irisnet.be>
- Autres informations :
  - Weiserbs, A. & Jacob, JP (2007). Atlas des Oiseaux Nicheurs de Bruxelles, 2000 - 2004: répartition, effectifs, évolution. Aves, Liège, 292 pages.
  - Weiserbs, A. & Paquet, J.-Y (2009). Oiseaux communs de Bruxelles – Evolution 1992-2008. *Oiseaux de Bruxelles n°1*. Aves, Liège.
  - De Smet, G. & Roggeman, W. 2002. Ekster, Gaai en Zwarte kraai in Vlaanderen. 212 pages.
  - De Laet, Jenny: Kraaien, kwajongens van bos en veld. VUB Press, Brussel.

